LA MISERICORDE ET LA TENDRESSE DE DIEU

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur… » ***(Lc 2,11)***

« Qui a envie d'être aimé ? ». C'est le titre d'un très beau film sorti en 2011. On y voit un brillant avocat répondant à une invitation d'un professeur de l'école où est scolarisé son enfant. Il se retrouve, un soir, avec quelques personnes aux attentes et aux parcours très variés. Lui, il n'a répondu à l'invitation que par politesse. Quand il raconte à ses amis, bon chic bon genre, lors d'un apéritif dînatoire, très convivial et très détendu, la première soirée, on rit à gorges déployées tellement cette proposition de rencontre est totalement décalée. On ironise, lui aussi rit avec beaucoup d'humour, accompagné de sa femme. Il imite le prêtre qui était là et les réponses à la première question posée : Qui a envie d'être aimé ? Et pourtant il ira à la 2e soirée, puis la 3e, etc. Pourquoi ? Parce que personne ne peut être indifférent à la question s'il l'accueille en vérité et donc avec sérieux. Personne ne peut répondre : *« non, je n'ai pas envie d'être aimé »*.

C'est bien le besoin d'être aimé qui est à la base de toute pastorale de la miséricorde, de la tendresse, de la bonté de Dieu, celle que le Pape François ne cesse de nous rappeler. Nous avons décidé d'y réfléchir, durant cette année pastorale, en commençant par le début de l'année liturgique, le temps de l'Avent. Le 15 novembre s'est ainsi réuni, pour envisager cette orientation, le Conseil diocésain de pastorale (160 personnes présentes, auxquelles s'est ajoutée une trentaine d'excusées). Après six courts témoignages qui évoquaient la force du pardon au sein d'une famille, d'une entreprise, d'une communauté paroissiale, d'une prison, des relations avec l'étranger, dans la rencontre pour recevoir le sacrement du pardon (au sanctuaire d'Ars en l'occurrence), il y a eu des discussions approfondies. La qualité des échanges s'enracinait dans la qualité de l'écoute qui les avait précédés. Il régnait une paix et une sérénité étonnante. Il n'y a pas de doute, chacun avait été touché, chacun comprenant qu'il n'était pas seul à l'avoir été et que ses voisins l'avaient été aussi. Chacun avait été rejoint dans son besoin d'être aimé. Il se sentait bien proche de l'autre habité par ce même besoin.

Des propositions, pour accueillir cette pastorale, sont faites, sous forme de vidéos entre autres, durant le temps de l'Avent. Elles nous invitent, chaque semaine, à être touchés par un moment de la vie de Jésus ; une retraite sur Internet, autour d'écrits du bienheureux Jean-Joseph Lataste, apôtre de la miséricorde, sera proposée pendant le temps du Carême et, à chaque paroisse, une célébration pénitentielle préparant au sacrement du pardon. Dans le cadre de la formation permanente, la théologienne Yvette Chabert nous aidera à approfondir nos expériences de la miséricorde et de la tendresse de Dieu, au cours d'une journée, le 13 mai 2014. Enfin, du 30 juin au 2 juillet 2014, on pourra vivre un pèlerinage à Besançon sur les pas du bienheureux Jean-Joseph Lataste qui a découvert, en prêchant dans des prisons de femmes au XIXe siècle, la force de la bonté de Dieu. *« Des plus grands pécheurs, Dieu fait les plus grand saints »* écrivait-il. Et puis nous continuerons… car on n'a jamais fini de comprendre et d'accueillir la bonté de Dieu : *« Aujourd'hui, nous est né un Sauveur… »*.

De ce premier Conseil diocésain de pastorale de l'année, je retiens ceci : cette pastorale de la miséricorde et de la tendresse de Dieu est en phase avec le message de notre pape François. Elle nous fait prendre conscience d'une certaine tension dans les relations vécues au sein de notre société, souvent parce que les personnes sont blessées ou se blessent les unes les autres (dans la vie personnelle, familiale, sociale…) et n'ont plus l'occasion de le reconnaître et ainsi d'aller plus loin. Parfois nous sommes enfermés dans tels ou tels actes commis que l'on nous invite trop rapidement à oublier ou même à justifier, alors qu'ils restent ancrés dans nos histoires.

Nous constatons aussi que chaque fois que nous avons l'occasion d'un échange convivial, où l'on ne juge pas, où l'on écoute, des blessures sont révélées et des souffrances confiées, même si on ne connaît pas la personne. Nous-mêmes savons que nous portons encore des moments douloureux de nos vies liés à certains de nos actes.

Au même moment je lisais : *« Seul le don et l'accueil de la miséricorde permettent d'éviter qu'un sentiment de culpabilité n'étouffe la personne au point qu'elle n'arrive plus à se différencier de son acte. »* (Tugdual Derville, Alliance Vita, in *« La soif de miséricorde dans les sociétés traversées par les atteintes à la Vie »*, au congrès apostolique mondial de la miséricorde). *« Seule une culture de la miséricorde est en mesure de stopper l'engrenage dans lequel les "structures de péché" broient les êtres humains. »* (idem). *« Une personne qui s'identifie à un acte grave qu'elle a commis fait de cet acte un "boulet parasitaire" dévalorisant qui peut l'entraîner vers la mort psychique, spirituelle, affective ou physique. »* (idem).

J'en concluais alors que, grâce à la miséricorde et au pardon, le lien cassé est restauré et qu'il l'est partout où il y a eu rupture, dans la vie personnelle (lien à l'enfant), comme dans la vie sociale (au sein de l'entreprise), autant dans la vie politique (la question du pouvoir), que dans la vie familiale (le lien au conjoint et aux enfants), ou la vie ecclésiale…

Qui a besoin (envie) d'être aimé ? On peut ajouter : qui a besoin (envie) d'être pardonné ?

Noël approche, on s'y prépare. Au cœur des préparations de la fête, même dans l'excès de la fête, il y a comme une forme de réponse à ces deux questions. Et les chrétiens en rappellent la justesse en se souvenant la parole des anges aux bergers à Noël : *« aujourd'hui vous est né un Sauveur ! »*, c'est-à-dire *: « aujourd'hui vous est né quelqu'un qui vous aime depuis toujours et pour toujours, quelqu'un qui vous aime jusqu'au pardon que vous n'osez demander. »* De plus en plus nombreux sont celles et ceux qui répondent concrètement en vivant Noël autrement que dans un excès de consommation qui empêche de crier : *« Oui j'ai envie d'être aimé ! Oui, j'ai envie d'être pardonné ».*[1]

Joyeux Noël à tous ! Aujourd'hui **nous** est né un Sauveur !

+ Philippe Ballot

[1] ***(Action catholique des femmes, Chrétiens en Monde Rural, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne, Fraternité franciscaine, Mission de France, Fédération protestante de France, Pax Christi, Chrétiens unis pour la terre*** **http://blog.collectifvivreautrement.org/)**